

La syntaxe et la sémantique des noms composés du malgache

1- Introduction

Le malgache appartient à la branche malayo-polynésienne des langues austronésiennes. Les phrases simples sont de structure VOS. Cette structure place le noyau de la phrase verbale en tête et à gauche, tandis que les autres constituants sont à droite du noyau. Cette structure canonique avec tête à gauche est aussi, en général, celle des compositions de niveau inférieur comme les syntagmes et les mots composés (MC).

(1) *Mihaino anatra ny vahoaka madinika.*

Le petit peuple écoute les conseils.

(1) est fait de deux syntagmes : le SV *mihaino anatra* et le SN *ny vahoaka madinika*. Le SV a pour tête *mihaino* (écouter). Cette tête est placée à gauche de son objet *anatra* (conseil). Le SN est introduit par le déterminant « *ny* ». Le SN est formé de deux éléments. Ici, la tête est également placée à gauche de son modifieur *madinika* (petit). Dans cet article sur les noms composés, désormais appelés NC malgache, nous allons étudier la structure compositionnelle des NC du malgache et le lien entre la place de la tête et le sens du NC.

2- La composition nominale

Les linguistes n'arrivent pas encore à donner une définition unique et acceptée de tous de la composition. Cependant, les avis semblent converger quand il s'agit de décrire de quoi est fait un MC. Bauer (2017 : 3) souligne que les MC sont généralement compris comme étant des mots dont les constituants sont eux aussi des mots. Les NC du malgache sont, par exemple, des mots formés d'au moins deux lexèmes (2a). Toutefois, ceux avec plus de deux éléments constitutifs existent également (2b). Ces lexèmes peuvent être des racines ou des dérivés de racines.

(2) a. *vola* (métal) + *mena* (rouge) : *volamena* (or)

b. *odiana* (guérir) + *vava* (bouche) + *fo* (cœur) : *odiambavafo* (petit déjeuner)

Dans (2a), nous avons un NC formé de deux radicaux : le nom *vola* (métal) et l'adjectif *mena* (rouge), tandis que (2b) est un NC avec deux racines et un dérivé.

3- Les noms composés du malgache et la tête

Dans la littérature sur les MC, la notion de tête a été longtemps discutée. Sa présence ou non est à l'origine de la classification de ces derniers en deux grands groupes : les endocentriques et les exocentriques. Les endocentriques sont des composés avec tête. Par contre, ceux qui sont considérés de sans tête sont appelés exocentriques. Il faut noter que les exocentriques ne sont pas considérés par tous les morphologistes comme des MC irréguliers. Benczes & Loránd (2015) Bauer (2016) remettent en question la classification endocentrique versus exocentrique. Le rôle de la tête dans un MC est décrit dans Lieber, Scalise & Fábregas (2010 : 114) : « In a perfect word, the head of a compound imposes three types of information on the whole compound : its grammatical category, its semantics and its morphological properties ». En effet, c'est la tête qui donne à l'ensemble sa catégorie grammaticale et son trait sémantique. Les NC malgaches se répartissent en endocentriques et en exocentriques. Avec

les NC endrocentriques, la tête peut être réalisée à gauche comme elle peut aussi être réalisée à droite. Mais elle ne se réalise pas au milieu même si le NC a plus de deux constituants.

(3) a. *rano* (eau) + *mafana* (chaude) : *ranomafana* (eau de source thermique)

b. *loha* (tête) + *menaka* (huile) : *lohamenaka* (huile essentielle)

Dans (3a) c'est *rano* (eau) la tête du nom composé. Ici, *rano* (eau) est la tête parce qu'il répond au critère sémantique annoncé par Scalise & Fábregas (2010 : 110). Ainsi, la tête du NC *ranomafana* (eau de source thermique) est *rano* (eau) étant donné que *ranomafana* désigne une sorte de *rano*. (3b) est NC endocentrique avec tête à droite. En effet, *menaka* (huile) est la tête car *lohamenaka* (huile essentielle) est un hyponyme de *menaka* (huile). Du point de vue sens, les NC endocentriques sont de sens compositionnel. Rajemisa Raolison (2003 : 817) le définit (3a) ainsi : « *Ranomafana a. : rano mafana toy ny vao avy nampangotrahina mivoaka avy any anaty tany (...)*. » *Ranomafana* (eau de source thermique) c'est de l'eau chaude comme celle qu'on vient de faire bouillir et qui sort de la terre. La connaissance de la signification de chaque constituant permet d'accéder à la signification du NC. Contrairement aux endocentriques dont la tête est clairement visible, les exocentriques présenterait une tête ; cela est accessible par le biais d'une figure de discours comme la métaphore ou la métonymie. Voici des exemples :

(4) a. *fofona* (odeur) + *vady* (conjoint) : *fofombady* (fiancé) [sémi-opaque]
[opaque] + [transparent]

b. *lampy* (à sommet plus ou moins plat) + *hazo* (bois) : *lampihazoz* (estrade)
[opaque] + [opaque]

(4a) et (4b) sont des exocentriques. Cependant, nous pouvons entrevoir la présence d'une tête. Cette tête est réalisée à droite. Selon que le NC est formé de deux éléments utilisés avec un sens opaque ou d'un formatif employé avec sens transparent et d'un autre de sens opaque, le NC est de sens totalement opaque ou de sens semi-opaque.

Pour conclure, la tête est un élément essentiel du NC, elle est le noyau de la construction complexe. Si, dans les NC endocentriques la place de la tête peut varier et que leur sens reste compositionnel, « la tête » se réalise uniquement à droite dans les NC exocentriques.

Références

Bauer, L. (2016). Re-evaluating exocentricity in word formation. In *Morphological*

metatheory (Siddiqi, Daniel & Harley, Heidi, p. 461–477). Amsterdam.

Bauer, L. (2017). *Compounds and compounding* (Cambridge University Press).

Benczes, R., & Loránd, E. (2015). Are exocentric compounds really exocentric? *SKASE*

Journal of Theoretical Linguistics, 12(3).

Rajemisa Raolison, R. (2003). *Rakibolana malagasy*.

Scalise, S., & Fábregas, A. (2010). The head in compounding. In *Cross-Disciplinary Issues in Compounding*. Scalise Sergio et Fábregas Antonio.